

En Bref



- Conditions climatiques sèches
- Bon état physiologique et sanitaire des cultures
- Quelques mouches piégées mais aucun dégât apparenté signalé par le réseau

Conditions météorologiques

Le **temps a été très sec** pendant cette quinzaine. On ne relève que 5 à 6 mm de précipitations sur le secteur de Billom durant ces quinze derniers jours.

Du fait de cette faible pluviométrie, les sols sont **secs en surface** et commencent à se dessécher en profondeur. Par ailleurs, les températures sont encore fraîches pour la saison.

Etat physiologique des cultures

Actuellement, la plupart des variétés sont au stade **7 à 8 feuilles**, cependant les cultures s'échelonnent entre le stade 6,5 feuilles et 9 feuilles. Sur le secteur de Billom, on observe le dessèchement des deux premières feuilles du bas des plantes.

Si l'on se réfère à l'année dernière, le stade est plus avancé cette année. Le stade 7 - 8 feuilles était observé une semaine plus tard. Ceci est lié aux abondantes précipitations et au déficit d'ensoleillement en hiver et au printemps dernier, ce qui avait entraîné un retard de végétation.

A ce jour, **aucun désordre physiologique** n'est signalé sur les parcelles du réseau.

Etat sanitaire des cultures

Mouches (*Delia antiqua*, *Delia platura*) :

Actuellement, **aucun symptôme** attribuable aux mouches n'a été détecté sur les cultures d'ail du réseau.

Des mouches apparentées à la mouche de l'oignon et à la mouche des semis ont été piégées dans les bols jaunes et sur les plaques engluées bleues et jaunes disposées sur les parcelles. De 0 à 210 mouches, selon les parcelles, sont attribuées au genre *Delia*. La mouche des semis (*Delia platura*) est la plus communément rencontrée.

Le risque lié aux mouches est actuellement considéré comme faible.

Rédaction du BSV : FDGDON 63 Observations : Producteurs d'ail

Ce BSV reprend des observations ponctuelles qui donnent des tendances locales. La Chambre Régionale d'Agriculture et la FDGDON 63 dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Toute reproduction même partielle
est soumise à autorisation.

Directeur de Publication :
Gilbert GUIGNAND,
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture,
avec l'appui financier de l'office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance
pour pollutions diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



Thrips :

Des thrips ont été piégés sur deux parcelles du réseau situées sur les deux secteurs (Aigueperse et Billom). 70 et 15 thrips ont ainsi été dénombrés sur les bandes de glue bleue. Ces captures d'adultes correspondent à la première période de vol de cet insecte.

Aucun dégât sur feuille (aspect argenté du feuillage) n'est signalé.

Le risque est considéré comme faible pour ce ravageur.

Teigne du poireau :

Les pièges à phéromones utilisés pour la capture des adultes mâles de teigne du poireau ont permis la capture de 6 papillons mâles répartis sur 3 parcelles du réseau : 1 sur le secteur d'Aigueperse et 5 sur le secteur de Billom.

Aucun dégât sur les plants n'a été signalé par les observateurs.

De manière générale, la nuisibilité de ce ravageur reste très limitée sur la culture d'ail et les dégâts associés sont plutôt rares.

Remarque : Des teignes des crucifères (*Ptutella xylostella*) sont piégées dans les pièges à phéromones. Il ne faut pas les confondre avec la teigne du poireau, qui se caractérise par une tache blanche et ovale sur les ailes repliées.



Teigne du poireau



Teigne des crucifères

Rouille :

Aucune tâche de rouille n'est signalée par le réseau d'observateurs. Cependant, restez vigilant en surveillant l'apparition de pustules orangées sur le feuillage.

Penicillium :

Des plantes atteintes de pénicillium sont encore visibles sur trois parcelles du réseau. Le taux d'attaque varie de 2 à 8 %. **La phase d'apparition des symptômes est désormais terminée.**

Pourriture blanche :

Quelques plants atteints de pourriture blanche ont été observés sur une parcelle du secteur de Billom. Cela représente moins d' 1 % des plants de la parcelle. Sur cette parcelle, l'ail n'a pas été cultivé depuis une dizaine d'années.

Cette maladie se caractérise par des caïeux présentant un **mycélium blanc** sur lequel se développent des **sclérotés noirs**, petits et sphériques. Les plants atteints sont reconnaissables par des feuilles sèches, un port chétif et peu développé.

Si les racines des plants d'ail sont proches les unes des autres, le mycélium des plantes atteintes peut contaminer les plantes voisines. Dans les zones fortement touchées, des foyers de plantes jaunissent rapidement et peuvent mourir.

L'agent responsable de la pourriture blanche est un **champignon d'origine tellurique** (*Stromafina cepivora*).

Les sclérotés de ce champignon peuvent rester intacts dans le sol pendant des années. Ainsi, les zones attaquées et l'incidence de la maladie augmentent avec la fréquence des cultures d'*Allium* sur la parcelle.

L'utilisation de semences saines, le nettoyage des outils, palettes... et le traitement des caïeux sont recommandés.



Caïeu atteint de pourriture blanche

Autres observations :

Adventices : Apparition de chénopodes et de mercuriales (parcelle bio, sur le secteur de Billom). De manière générale, on note la présence de liseron, renouée liseron, amarante : A surveiller

Autres insectes :

- ❑ Des **cécidomyies du blé** sont observées en grande quantité sur deux parcelles du réseau, sur le secteur de Billom. Elles n'ont pas d'impact sur la culture d'ail.
- ❑ Des « **crachats de coucou** » sont observés sur plusieurs plants d'ail de la parcelle conduite en agriculture biologique. Cela se traduit par la présence de mousse à l'aisselle d'une feuille médiane du plant. Cette écume abrite la larve des Cercopes, insectes proches des Cicadelles.



Crachat de coucou

Prochain BSV prévu le 27 mai